

La Revue du Financier : 200 numéros de connaissance financière multidimensionnelle



Jean-Guy Degos

Professeur à la Nouvelle Université de Bordeaux
NUB

Président du Comité scientifique RdF
jgdegos@wanadoo.fr

La présente livraison de la Revue du Financier porte le numéro 200¹. La culture de la revue ne l'a jamais portée vers la célébration des anniversaires, et je ne me prends pas pour Sirius, l'ancienne étoile de première grandeur du journal Le Monde, mais pour une fois, je souhaiterais faire quelques retours en arrière et rappeler quelques faits qui peuvent intéresser les lecteurs. Le présent article n'est ni un article historique ni un article bibliométrique : c'est un article de *survey research*. Je laisse à de jeunes chercheurs ou à d'éminents collègues comme par exemple Luc Marco² le soin de faire une analyse historique complète de notre revue dans le futur. Je voudrais seulement rappeler les débuts de la Revue du Financier, donner quelques indications sur les articles publiés et sur les auteurs, ainsi que sur quelques thèmes et sur quelques dossiers qui ont fait date. Je laisserai donc un peu aller mon penchant pour l'histoire axiologique³ en quelque sorte.

¹ Nous remercions le Docteur Jean-Yves Degos et le Docteur Guy Djongoué pour leur aide au dépouillement des anciens numéros de la revue.

² Luc Marco, *Les revues d'économie en France (1751-1994)*, L'Harmattan collection Histoire des sciences humaines, 1996.

³ Paul Veyne, *Comment on écrit l'histoire, Essai d'épistémologie*, L'univers historique, Seuil, 1971 ; Jean-Guy Degos, "Axiological history, a relevant way to reconcile historians and accountants", *Accounting and Financial History Research Journal*, (Turquie) Vol. 1, n° 2, January 2012, pp. 22-38.

I -- La publication de la Revue du Financier en 1979

La revue a été publiée pour la première fois en 1979, et elle a aujourd'hui 34 ans. L'année 1979 était une année un peu spéciale où les financiers ont appris des mots qu'ils n'avaient pas l'habitude d'entendre, comme "ayatollah" et ils ont pris conscience de paramètres qu'ils avaient parfois oubliés, comme le "risque-pays". Cette année-là, l'actualité internationale s'est chargée de leur rappeler car elle était particulièrement lourde. C'est l'année de l'abdication du Shah d'Iran et de la transition vers un régime islamique en Iran, du traité de paix entre l'Égypte et Israël, du cumul de tous les pouvoirs politiques en Irak par Saddam Hussein. Les soviétiques occupent l'Afghanistan et Lord Mountbatten, Admiral of the Fleet de la Royal Navy et ancien vice-roi des Indes est assassiné par les Irlandais de l'IRA. 1979, c'est aussi l'année du premier grave accident d'une centrale nucléaire, celle de Three Miles Island en Pennsylvanie où une partie du cœur du réacteur avait fondu. Deux femmes politiques éminentes occupent des postes de responsabilité : Margaret Thatcher dont le parti conservateur a remporté les élections devient Premier ministre du Royaume Uni et Simone Veil devient présidente du Parlement européen. L'Europe a déjà publié quelques directives comptables qui intéressent tout particulièrement les financiers et en 1979 le projet de plan comptable destiné à succéder au plan comptable 1957 est lui aussi publié, mais il ne sera jamais appliqué, puisque la 4^e directive européenne de 1978 a obligé les spécialistes du Conseil national de la comptabilité à revoir leur copie et à la rendre conforme aux souhaits de nos partenaires, retardant jusqu'en 1984 l'application du Plan comptable 1982.

Le numéro 1 de La Revue du Financier

Le numéro 1 de la revue est paru en 1979. Il était édité par les Editions Scientifiques Internationales ESI Publications, le directeur de la publication et de la rédaction était Simon Reynolds et Emmanuel Deschamp était conseiller à la rédaction. La couverture couleur crème était un peu triste, éclairée par le titre La Revue du Financier en haut, couleur bordeaux. La présentation intérieure était agréable, luxueuse même, le format était grand, le papier épais et celui de la couverture encore plus. Ce premier numéro présentait un sommaire varié : Le choix de l'emplacement d'une unité de production, Le contrôle des systèmes informatiques comptables, Crédit-bail ou achat ?, Comment aborder son banquier en 1979, Entreprises en difficultés : principe de la logique financière pour la prévention et le redressement, Un budget probabilisé pour une P.M.E., Aspects fiscaux de la répartition des frais au sein des groupes, check-list pour une petite entreprise, La comptabilité en Union Soviétique et enfin Plans de financement. Il y avait aussi un entretien (avec Louis Isnard, alors directeur financier du groupe Thomson), une rubrique Vie financière et des notes de lecture. Sur les 11 articles de la revue, 6 étaient des traductions issues de revues américaines : *Cost and Management*, *The Journal of Finance*, *Journal of Accountancy*, *Management Accounting*. Cette tendance a duré quelques numéros, de même que le nombre significatif d'articles sur les problèmes de contrôle de gestion et comptabilité analytique par rapport à la finance et à la gestion financière. L'abonnement coûtait 270 francs par an. Les premières années de son existence, la revue a eu une grande stabilité, surtout ponctuée par des changements dans l'équipe de direction ou dans son *packaging*. En 1982, la couverture devient bistre, avec une photo centrale d'un financier que seuls les initiés connaissent et le texte de la revue est imprimé en noir et bistre d'un bel effet, Le directeur de la publication est Philippe Luyt, le directeur de la rédaction est Dominique de Castigliole, le rédacteur en chef Simon Reynolds et les dossiers thématiques apparaissent, comme le dossier sur la gestion des risques du numéro 23. En 1985, Alain Chevalier remplace Simon Reynolds comme rédacteur en chef. Il le restera 4 ans, jusqu'à ce

que Dominique de Castigliole devienne directeur de la rédaction et qu'il soit en binôme avec un éditeur : Arnaud Broustet.

Quelques périodes difficiles ont menacé sa survie

En 1986, la revue change encore une fois de peau, la couverture devient blanche, en papier plutôt fin, mais le nom des principaux articles et une large illustration qui occupe la moitié de la couverture la rendent très lisible. Pour le premier numéro de ce nouvel emballage, une photo symbolique de la Corbeille au palais Brongniart est utilisée. La revue a diminué en volume et il y a plus de petites rubriques mais moins d'articles de fond. Au début des années 1990, La revue qui n'utilisait plus les ressources de la traduction des revues américaines a eu un peu plus de mal à trouver des auteurs et des articles, même si les auteurs qui écrivaient dans la revue étaient souvent des professeurs et des professionnels renommés. RdF était toujours publiée par ESI-Publications mais elle était co-éditée par les éditions Masson. Le Directeur de la publication était Philippe Luyt et Dominique de Costigliole était devenu directeur de la rédaction. En 1992, Claude Cournot, parent du célèbre économiste Augustin Cournot, qui avait mis en forme "le duopole de Cournot" devint rédacteur en chef à la place d'Arnaud Broustet, qui avait lui-même succédé à Alain Chevalier (passage de témoin pour le numéro 75). Intéressé par mes articles, Claude Cournot me demanda de l'aider à faire vivre la revue, et pendant quelque temps, je plaicai sa cause auprès de mes collègues maîtres de conférences et professeurs de gestion, et nous avons pu franchir ce cap difficile. Il y avait - et il y a toujours - peu de revues financières en France, certaines comme la Revue de Sciences financières⁴ ont disparu, et je ne souhaitais pas que la Revue du Financier, qui avait un ton et une forme bien à elle disparaisse. A cette période, les principaux articles étaient de 3 par numéro normal soit la moitié moins qu'auparavant, mais ils étaient plus consistants. Il y avait toujours des rubriques, telle que la Vie des sociétés, la Revue bibliographique et la chronique du droit économique. Le passage du grand format au petit format, traditionnel des revues anglo-saxonnes, s'est effectué avec le numéro 83 et après une enquête auprès des lecteurs. L'initiative de changer de format est due à Claude Cournot, qui a fait un éditorial spécial dans le numéro 83 : "La Revue du Financier change de look". La revue, passée au petit format, avait une couverture gris clair, le nom de la revue écrit en bleu et l'indication des dossiers et des articles dans la partie inférieure.

Un autre passage difficile s'est présenté lorsque Jacques d'Hœræne a succédé à Claude Cournot et il m'a demandé de devenir Président du comité de lecture. Jacques d'Hœræne, ancien cadre de chez Schlumberger, ingénieur et docteur en méthodes scientifiques de gestion avait un excellent carnet d'adresse, un bagage important en techniques de l'ingénieur et s'intéressait à l'intelligence artificielle, aux réseaux neuronaux, à l'analyse statistique multidimensionnelle, sans pour autant négliger leur application à la gestion et à la finance. Nous nous étions rencontrés "dans la revue" où nous avions écrit deux articles sur le thème des systèmes experts (n° 80) et nous étions d'accord sur de nombreux points et notamment sur les systèmes experts et l'intelligence artificielle appliqués aux opérations bancaires et financières. Il m'a aussi demandé de l'aider à trouver des auteurs, des articles et des thèmes de table ronde et de produits de formation dérivés. Nous avons, je crois, la confiance de Gérard Chevalier, docteur d'Etat en sciences économiques et docteur en informatique, Président-directeur général de e, nouveau propriétaire de la revue.

⁴ Nous ne parlons pas des dizaines de revues et journaux financiers à l'existence éphémère. Une vraie histoire des revues et des journaux financiers français reste à écrire. Une ébauche figure dans Wikipédia et il est facile d'en acquérir de nombreux exemplaires sur les sites Internet de vente de revues d'occasion.

II - Le numéro 100 de La Revue du Financier

Le numéro 100 qui fait partie du 17^e volume est paru en 1995. Le Revue était passée au petit format des revues internationales, avec l'indication des dossiers et des articles dans la partie inférieure. Thierry Vagne était le Directeur de la publication, Jacques d'Hœræne était Directeur et Alain Busac, directeur des recherches et de la prospective en intelligence artificielle à la Banque de France était le rédacteur en chef. Ce numéro, entièrement préparé par Jacques d'Hœræne comportait un dossier sur les Dates de valeur bancaires et seulement deux articles de fond en plus, l'un écrit par J. d'Hœræne lui-même : Besoin et nature d'expertises nécessaires au stratège planificateur : stratégie et planification d'entreprise et un second sur La crise de la rentabilité des banques françaises et l'émergence des "activités périphériques". Un numéro tout en sobriété donc. Les deux numéros suivants sont des numéros doubles avec des dossiers particulièrement importants, le premier (101-102) sur la dématérialisation des opérations bancaires et sur le management du risque dans les entreprises et le second (103-104) sur l'information financière dans le cadre d'une structure de groupe et l'aide à la décision et les nouvelles technologies d'information. C'est une période où nous avons parfois des difficultés à boucler un numéro, mais nous arrivions toujours à présenter à nos lecteurs et à la communauté scientifique un produit "de qualité loyale et marchande" et le trio Thierry Vagne, Alain Busac, Jacques d'Hœræne fonctionnait de manière satisfaisante. Le tableau n° 1 montre quelques éléments des 127 numéros des 22 premiers volumes.

Tableau n° 1 - La Revue du Financier au XXe siècle

Années	Volumes	Numéros	Articles	Dossiers ou articles importants
2000	22	124 - 128	32	Dossier Fusions-Acquisitions (n° 126)
1999	21	118 - 123	49	Crise financière internationale -n° 118-119)
1998	20	114 - 117	13	Passage à l'Euro (n° 116)
1997	19	109 - 113	15	Finances locales et développement économique (n° 111)
1996	18	103 - 108	23	Dématérialisation opérations bancaires (n° 101) Mangement du risque (n° 102)
1995	17	99 - 102	11	Dossier : Les dates de valeur (n° 100)
1994	16	94 - 98	13	Théorie financière et marché des capitaux (97)
1993	15	90 - 93	13	Dossier : 10 ans de second marché (n° 91)
1992	14	85 - 89	40	Audit du crédit client (n° 84) Dossier : La profession comptable (n° 87)
1991	13	79 - 84	39	La publicité comparative (n° 80)
1990	12	73 - 78	35	Méthodes de valorisation d'une marque (n° 73)
1989	11	67 -72	44	Contrôle budgétaire et taux de change flottant (n°70) ; Options de change et couverture à terme (n° 72)
1988	10	59-66	62	Gestion du Back office (n° 59)
1987	9	51 - 58	46	Comment réduire ses frais financiers (n° 52) Les options sur actions (n° 55)

1986	8	43 - 50	49	Le capital-risque et les besoins de financement (n° 45) Maîtriser le marché et la gestion obligataire (n° 46)
1985	7	37 - 42	60	Dossier Plan comptable 1982 (n° 38) Progiciels de gestion de trésorerie (n° 39)
1984	6	31 - 36	31	Holding et affaire de famille (n° 35)
1983	5	25 - 30	42	Optimiser le FR nécessaire (n° 28) Rentabilité des investissements et analyse du point mort (n° 29)
1982	4	19 - 24	45	Dossier Crédit-bail immobilier (n° 22) La gestion des risques (n° 23)
1981	3	13 - 18	39	Réforme fiscale aux USA (n° 17)
1980	2	7 - 12	46	Dossier Informatique (n° 8) Les trésoriers d'entreprise (n° 12)
1979	1	1 - 6	55	Plans de financement (n° 1) Budgets à base zéro BBZ (n° 2)

Le numéro 124 du volume 22 est le premier volume de l'an 2000, mais le XXI^e siècle ne commence qu'en 2001. Le tableau confirme que de 1992 à 1998, le faible nombre d'articles traduit un passage difficile, mais qui a été surmonté. Pour ces 22 premiers volumes, le nombre d'articles publiés est de 802, soit une moyenne de 36 articles par an.

III - Quelques thèmes porteurs dans le régime de croisière

Plus tard, la revue a conservé son petit format mais à partir du numéro double 137 - 138, Thierry Vagne a agrémenté la couverture d'une vignette, représentant des monuments ou des paysages, sauf exception. Nous en discutons parfois. Par exemple pour le numéro 164 de mars-avril 2007, comportant plusieurs articles sur le blanchiment de l'argent sale, je lui avais proposé d'illustrer la couverture soit avec le Taj Mahal, soit avec des masques du théâtre Nô, et il souhaitait une machine à laver, finalement nous nous sommes accordés sur les masques Nô, le Taj Mahal ne méritant pas de cautionner de tels problèmes et la machine à laver étant un peu trop banale. Nous avons récidivé en mettant des actions-papier sur les deux numéros consacrés à l'évaluation des entreprises (n° 155 et 156). Sur la couverture, on a toujours en plus le numéro, la période et le titre des principaux articles. J'ai récemment proposé qu'on fasse figurer, comme dans les revues anglo-saxonnes, les numéros de volume⁵. Comme le montrent le tableau 1 et le tableau 2, la revue publie chaque année environ 35 articles principaux, avec éventuellement quelques courtes notes, non recensées ici ou quelques tables rondes. Les dossiers sont de plus en plus nombreux, de plus en plus étoffés et ils permettent d'avoir une opinion nuancée sur des problèmes complexes. Parmi ceux des cinq dernières années, les dossiers de 2008 sur la finance et l'entrepreneuriat et le droit et la gouvernance, ceux de 2009

⁵ Les relecteurs des revues anglo-saxonnes sont en général très stricts sur les références bibliographiques : il doit y avoir une correspondance stricte et bijective entre les références du texte et celles rappelées en bibliographie. Elles font souvent des remarques aux auteurs français sur leurs références françaises sans numéro de volume. Nous ne sommes pas aussi stricts à RdF et il est parfois utile de rappeler les références d'un ouvrage fondamental sans le citer de manière artificielle dans le texte.

sur les IAS-IFRS, les analystes financiers et les nouvelles dynamiques de paiement, ceux de 2010 sur la finance islamique, ceux de 2011 sur les risques, sur la qualité de l'information financière et sur la responsabilité sociale de l'entreprise peuvent retenir l'attention. La revue est relayée par son site Internet qui permet de se tenir informé des futures publications, d'avoir des compléments ou annexes de certains papiers et d'acheter des articles à l'unité. Nous ne citons pas dans le présent article les auteurs et le titre des travaux, car ils figurent sur le site www.revuedufinancier.fr où on peut consulter les sommaires des articles parus depuis 2008 (n° 169). La finance, depuis 2006, connaît de grandes mutations, de nombreux problèmes, théories et pratiques classiques sont remises en question, et dans les années futures, elle ne manquera pas de thèmes de recherche, de réflexion et de savoir-faire. On peut sans doute être rassuré sur le nombre d'articles à publier : il y a peu de chances qu'ils diminuent ou qu'ils se raréfient. Mais notre rôle est de constater des faits, de diffuser des théories pertinentes, de faire éventuellement des prévisions, pas des prophéties.

Tableau 2 - La Revue du Financier au XXIe siècle

Années	Volumes	Numéros	Articles	Dossiers ou articles importants
2012	34	193 - 198	52	Crise financière vue par les économistes (n° 197) Responsabilité sociale de l'entreprise (n° 193)
2011	33	187 - 192	36	Qualité de l'information financière (n° 190-91) Responsabilité sociale RSE (n° 192)
2010	32	181 - 186	34	Finance islamique (n° 182-183)
2009	31	175 - 180	33	Analystes financiers (n° 177) Dynamiques de paiement (n° 180)
2008	30	169-174	38	Finance et entrepreneuriat (n° 170) Droit et Gouvernance (n° 172)
2007	29	163 - 168	36	IFRS analyse et gestion financière (n° 168) Blanchiment de l'argent sale (n° 164)
2006	28	162 - 157	28	L'audit (n° 161 et n° 162) Conseil en gestion de patrimoine (n° HS)
2005	27	151 - 156	27	Evaluation des entreprises (n° 155, n° 156)
2004	26	145 - 150	28	Fiscalité et finance d'entreprise (n° 147)
2003	25	139 - 144	38	Les manipulations comptables (n° 139) Les PME familiales (n° 140) Normes IAS - IFRS (n° 144)
2002	24	133 - 138	28	La gouvernance d'entreprise (n° 133)
2001	23	128 - 132	29	Nouvelle économie et capital-risque (n° 129-130)

La Revue du Financier qui avait 22 ans, a franchi le XXIe siècle avec son numéro 128 de février 2001 compris dans le 23^e volume, comportant trois articles principaux sur le rachat d'actions, l'efficience informationnelle du MONEP et le rationnement du crédit en fonction des risques. Le premier thème a un peu vieilli, le MONEP a disparu avec la prise de contrôle de la Bourse française par le NYSE, mais le troisième thème est plus que jamais d'actualité. Durant

la seconde période, elle a publié (jusqu'en décembre 2012) 407 articles soit une moyenne de 34 articles. Si on fusionne les deux tableaux on obtient 1209 articles et une moyenne annuelle arrondie de 36 articles.

Conclusion

Dans la seconde partie de son existence, jusqu'à nos jours, la revue a conservé ses options fondamentales et son allure de croisière. Elle n'a jamais pratiqué une politique de chapelle et les articles de finance de marchés ou de finance d'entreprise ont toujours été les bienvenus. Le comité scientifique et le comité de rédaction n'ont pas oublié les deux piliers de la finance moderne, la microéconomie et la comptabilité, et ils n'ont pas voulu faire une revue financière exclusivement économétrique ou mathématique, même si l'économétrie et les mathématiques y ont leur place, comme l'histoire de ces disciplines et le droit des affaires financières et des contrats. Elle s'est aussi voulue internationale dans le choix de ses auteurs et de ses thèmes et chaque fois qu'un grand problème prenait des grandes proportions, elle n'a pas hésité à y consacrer un dossier. Elle a su trouver une place dans la littérature financière francophone et cette place lui a été reconnue par ECONLIST et par la Fondation pour l'enseignement de la gestion (FNEGE). Ses responsables, dirigés par Gérard Chevalier, Président du groupe Cybel et Thierry Vagne, le Directeur de la publication, ont su laisser au comité scientifique, au comité de lecture et aux rédacteurs en chef Alain Busac, de la Banque de France et Jacky Ouziel, administrateur de la Chambre nationale des conseillers experts financiers, la liberté d'esprit qui caractérise la vraie connaissance. Nous essayons avant tout d'être lisibles par nos lecteurs, de les intéresser et de les faire réfléchir. Nous n'avons jamais eu l'arrogance de dire ce qu'est un "bon" article et de formater outre mesure ceux que l'on nous présente. Notre expérience montre qu'à trop formater les articles, on obtient surtout des articles médiocres faits sur le même moule. Les bons articles, comme les bons vins, parlent d'eux-mêmes et les articles excellents sortent toujours des formats prédéfinis dans la mesure où ils brisent les codes et les habitudes⁶. Contrairement aux humains, limités par leurs caractéristiques biologiques, les revues comme les universités, peuvent vivre très longtemps. Merci à tous les auteurs, modestes ou prestigieux qui ont permis à la revue de diffuser des connaissances et des références, en un mot de devenir ce qu'elle est. Souhaitons encore une longue vie à **La Revue du Financier**.

⁶ Par exemple : T. Levitt, "Marketing Myopia", Harvard Business Review, Volume 38, n° 7, pp. 45 – 56, July - August 1960, ou encore : M.J. Prietula and H.A. Simon, "The Experts in Your Midst", Harvard Business Review, Volume 67, n° 1, pp. 120 – 124, January 1989.